



L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde

2003

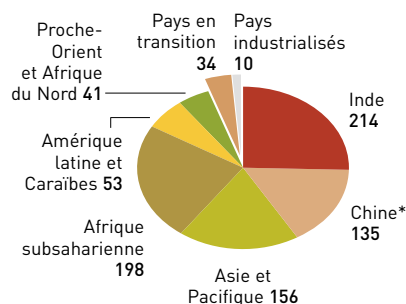
Dénombrement des victimes de la faim: dernières estimations

LES DERNIÈRES ESTIMATIONS DE LA FAO révèlent que 842 millions de personnes dans le monde étaient sous-alimentées en 1999-2001. Ce chiffre inclut 10 millions de personnes dans les pays industrialisés, 34 millions dans les pays en transition et 798 millions dans les pays en développement.

En étudiant plus attentivement ces estimations, on remarque toutefois quelques signes encourageants. Plusieurs pays en développement ont nettement réduit le nombre de personnes sous-alimentées depuis la période de référence 1990-1992 du Sommet mondial de l'alimentation. Dans 19 pays, le nombre de sous-alimentés chroniques a baissé de plus de 80 millions entre 1990-1992 et 1999-2001. La liste des pays ayant enregistré des progrès couvre toutes les régions en développement, à savoir un pays au Proche-Orient, cinq en Asie et au Pacifique, six en Amérique latine et aux Caraïbes et sept en Afrique subsaharienne.

Malheureusement, la situation n'est pas aussi encourageante dans la plupart des autres pays. Dans l'ensemble des pays en développement, le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation chronique n'a baissé que de 19 millions entre la période de référence 1990-1992 du Sommet mondial de l'alimentation

Population sous-alimentée 1999-2001 (millions)



* comprend Taiwan Province de Chine
** Chine et Inde exclues

Source: FAO

(SMA) et 1999-2001. Les dernières tendances enregistrées laissent présager une situation encore plus sombre. De 1995-1997 à 1999-2001, le nombre de personnes sous-alimentées a en fait augmenté de 18 millions.

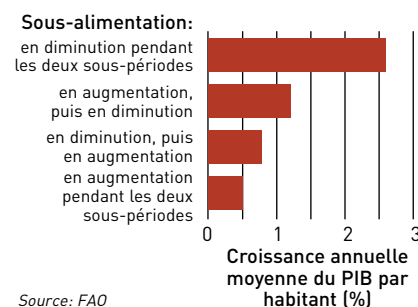
L'objectif visant à réduire de moitié le nombre de personnes sous-alimentées d'ici à 2015, qui avait été fixé au SMA, ne pourra être atteint que si la tendance négative récente est renversée et si les réductions annuelles sont accrues à 26 millions de personnes par an, soit plus de 12 fois la baisse annuelle moyenne de 2,1 millions de personnes obtenue jusqu'à présent.

Analyse des facteurs clés des progrès accomplis et des renversements de tendance enregistrés dans la lutte contre la faim

L'analyse des facteurs qui déterminent les progrès enregistrés dans la lutte contre la faim repose sur un ensemble de six indicateurs qui servent à regrouper les pays selon les résultats qu'ils ont obtenus durant les périodes allant de 1990-1992 à 1995-1997 et de 1995-1997 à 1999-2001. Ces indicateurs incluent: la croissance démographique, l'accroissement du PIB par personne, les dépenses de santé en proportion du PIB, la proportion d'adultes victimes du VIH/SIDA, le nombre de crises alimentaires et l'indicateur du développement humain du PNUD (qui lui-même regroupe plusieurs indicateurs sociaux et économiques).

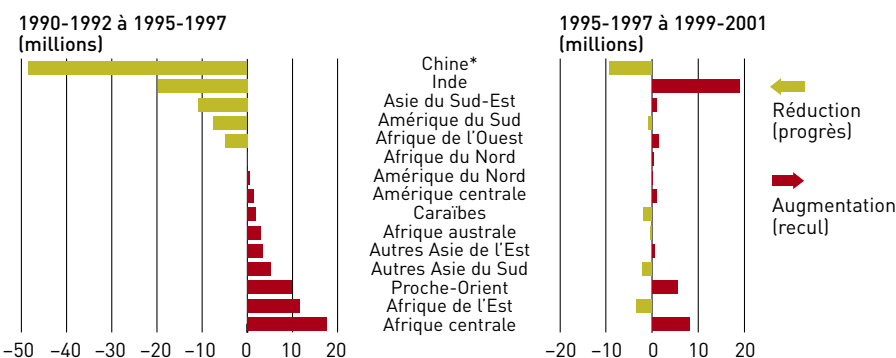
Dans les pays qui sont parvenus à réduire la faim tout au long de cette période de neuf ans, le PIB par habitant a augmenté au rythme annuel de 2,6 pour cent – plus de cinq fois supérieur au taux enregistré dans les pays où la sous-alimentation s'est accrue pendant les deux périodes (0,5 pour cent). Les pays ayant obtenu les meilleurs résultats ont également enregistré une croissance agricole plus rapide (3,3 pour cent par an contre 1,4 pour cent seulement dans les pays où la faim a augmenté pendant toute cette décennie), des taux d'infection par le VIH/SIDA inférieurs (3,3 pour cent contre une moyenne de 5,9 pour cent pour tous les autres groupes) et une croissance démographique moins élevée.

Evolution tendancielle de la sous-alimentation et du PIB



Source: FAO

Variation du nombre de personnes sous-alimentées dans les sous-régions en développement



* comprend Taiwan Province de Chine

Source: FAO

Sous-alimentation dans le monde

Insécurité alimentaire et VIH/SIDA: interdépendance entre crise alimentaire de brève durée et épidémie de longue durée

Le VIH/SIDA provoque et aggrave l'insécurité alimentaire de différentes manières. La plupart des victimes de cette maladie sont de jeunes adultes qui tombent malades et meurent durant les années où ils auraient dû être le plus productifs. Ce phénomène crée un déséquilibre de la population en faveur des personnes âgées et des jeunes, dont beaucoup sont orphelins. L'effet sur la production agricole et la sécurité alimentaire des ménages est souvent dévastateur. D'ici 2020, l'épidémie aura emporté au moins un cinquième de la main-d'œuvre agricole dans la plupart des pays d'Afrique australe.

Si le VIH/SIDA est devenu une des principales causes de la faim, l'inverse est vrai aussi. La faim accélère la propagation du virus et le cours fatal de la maladie. Les gens qui ont faim sont prêts à courir de grands risques pour tenter de survivre. En incorporant dans les programmes de nutrition et de sécurité alimentaire des notions de prévention, des soins nutritionnels pour les personnes séropositives et les malades, et des mesures visant à endiguer l'épidémie, on pourra réduire la propagation de la maladie avec tous ses effets dévastateurs. Lorsque des crises alimentaires de brève durée viennent aggraver la crise à long terme que constituent la séropositivité et le SIDA, la sécurité alimentaire des ménages pourrait être la meilleure stratégie de prévention du virus et de lutte contre le SIDA.

Eau et sécurité alimentaire

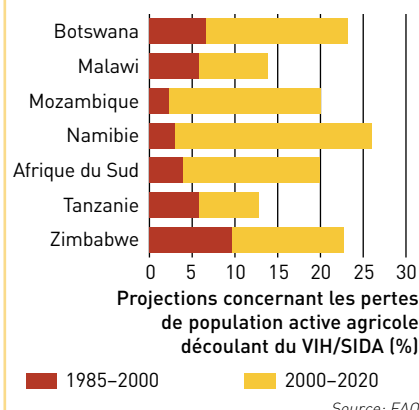
L'eau et la sécurité alimentaire sont étroitement liées. Un accès assuré à l'eau accroît les rendements agricoles, ce qui permet de disposer de plus de nourriture et de meilleurs revenus dans les zones rurales où vivent les

trois quarts de la population sous-alimentée dans le monde.

Si l'eau est un facteur essentiel de la sécurité alimentaire, l'absence d'eau peut être une cause importante de famine et de sous-alimentation, en particulier dans les zones rurales à déficit vivrier où les populations sont tributaires de la production agricole locale à la fois pour leur nourriture et leurs revenus. La sécheresse est la cause la plus fréquente de graves pénuries alimentaires dans les pays en développement. Durant les trois dernières années pour lesquelles des données sont disponibles, la sécheresse a été citée comme cause de 60 pour cent des crises alimentaires.

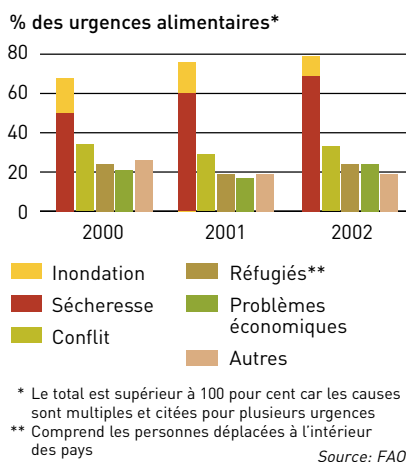
En garantissant un approvisionnement en eau adéquat et fiable, l'irrigation accroît de 100 à 400 pour cent les rendements de la plupart des cultures. Bien que 17 pour cent seulement des terres cultivées dans le monde soient irriguées, cette superficie irriguée produit 40 pour cent des denrées alimentaires totales. Les données disponibles montrent que

Projections concernant les pertes de main-d'œuvre dues au VIH/SIDA en Afrique australe

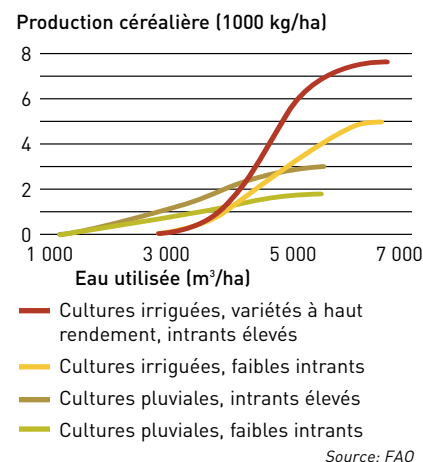


dans les zones où l'irrigation est largement répandue, la sous-alimentation et la pauvreté sont moins fréquentes.

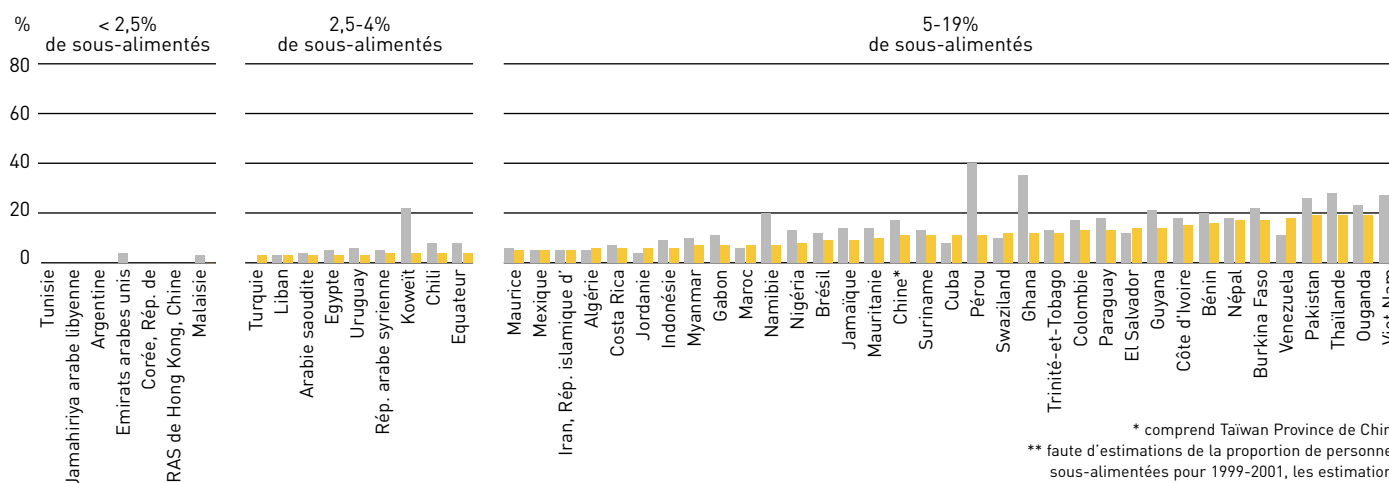
Les causes des urgences alimentaires dans les pays en développement



Rendements et besoins en eau de l'agriculture pluviale et irriguée



Proportion de personnes sous-alimentées dans les pays en développement, 1990-1992 et 1999-2001



Commerce et sécurité alimentaire

Importance de l'agriculture et du commerce des produits agricoles pour la sécurité alimentaire

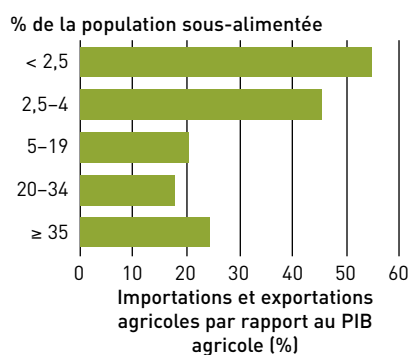
Le secteur agricole contribue pour la plus grande part à l'activité commerciale des pays en développement, surtout ceux qui souffrent le plus d'insécurité alimentaire. Dans l'ensemble des pays en développement, les produits agricoles représentent environ 8 pour cent des exportations et du commerce total de marchandises. Dans les pays qui souffrent le plus de la faim, cette proportion dépasse 20 pour cent.

Ces pays commercialisent essentiellement des produits agricoles car l'agriculture est la clé de voûte de leur économie. Toutefois, la part de la production agricole commercialisée sur les marchés internationaux est supérieure dans les pays qui souffrent le moins de sous-alimentation. En effet, l'agriculture de ces pays est plus productive, plus compétitive et mieux intégrée dans les marchés mondiaux. On voit donc qu'en renforçant le secteur agricole, on pourra contribuer à la fois à réduire la faim et à améliorer l'intégration de ces pays dans le commerce international.

L'ouverture des marchés risque-t-elle de compromettre la sécurité alimentaire?

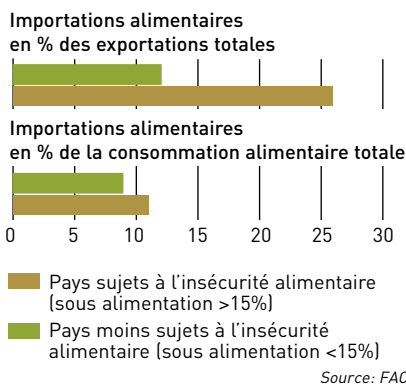
En général, une participation active au commerce des produits agricoles s'accompagne d'une baisse de la sous-alimentation, et non pas d'une augmentation. L'accès limité aux marchés internationaux empêche les pays où la faim est généralisée d'importer suffisamment de nourriture pour compenser les manques de la production intérieure. Les pays dans lesquels plus de 15 pour cent de la population souffrent de la faim dépensent plus de deux fois plus de leurs recettes d'exportation pour importer de la nourriture que les pays où la sécurité alimentaire est plus grande. Mais

Participation au commerce des produits agricoles et sous-alimentation, 1996-2000



leur pauvreté et leur activité commerciale limitée compromettent leurs recettes d'exportation et leur aptitude à acheter des denrées alimentaires sur les marchés internationaux. Par conséquent, ces pays importent moins de 10 pour cent de leur nourriture, contre plus de 25 pour cent dans les pays où le niveau de sécurité alimentaire est supérieur.

Commerce de produits alimentaires et sécurité alimentaire, 1990-2000

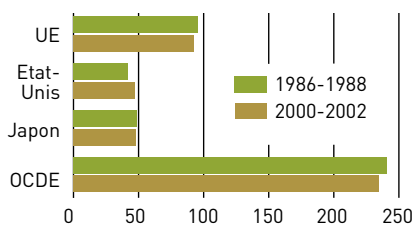


Le Cycle de négociations de Doha

L'Accord sur l'agriculture négocié dans le cadre du Cycle d'Uruguay comprenait des dispositions visant à réduire les subventions dans les pays développés. Pourtant, le soutien accordé à l'agriculture dans les pays développés n'a guère diminué. En 2002, l'aide directe aux agriculteurs s'est élevée à 235 milliards de dollars EU, soit près de 30 fois le montant de l'aide accordée aux pays en développement pour soutenir leur agriculture. Le Cycle actuel des négociations de Doha propose plusieurs mesures visant à faire face aux préoccupations des pays en développement. Une de ces mesures autoriserait les pays en développement à identifier des «produits spéciaux» dont la production intérieure revêt une importance critique pour la sécurité alimentaire et le développement rural. Ces produits seraient soumis à des réductions tarifaires inférieures dans les pays concernés.

Certains membres de l'OMC ont souligné que la sécurité alimentaire, le développement rural et la protection de l'environnement ne peuvent être assurés sans maintenir et promouvoir la production agricole intérieure.

Subventions de l'OCDE à l'agriculture* Milliards de dollars EU

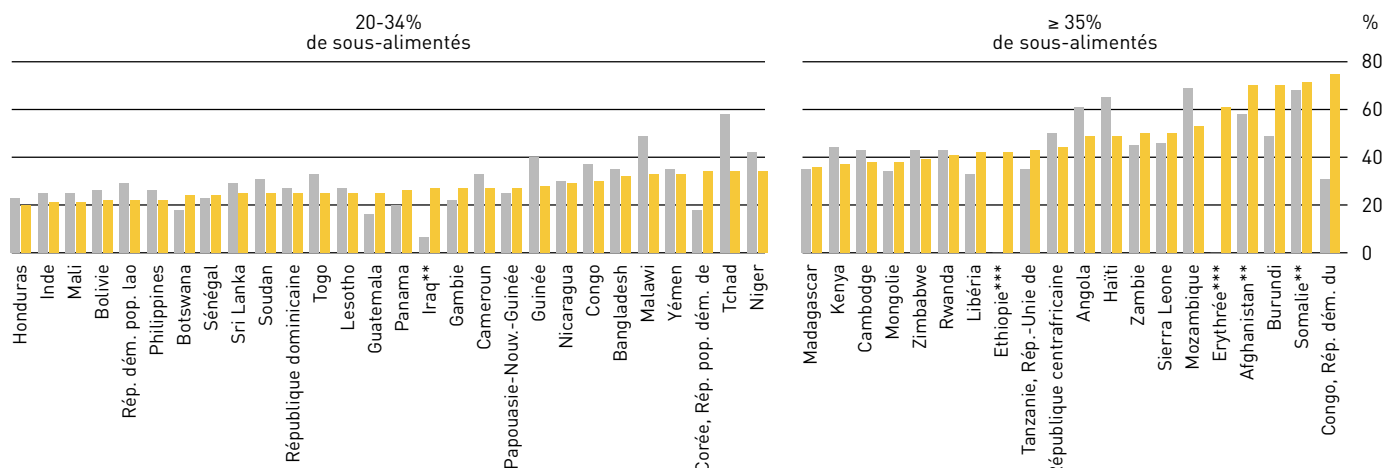


* Estimation du soutien à la production (ESP): indicateur de la valeur annuelle des versements des consommateurs et des contribuables vers les producteurs agricoles.

Source: Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)

Barres grises: 1990-1992 Barres colorées: 1999-2001

Pays regroupés en fonction de la prévalence de la sous-alimentation en 1999-2001



*** L'Ethiopie et l'Erythrée n'étaient pas des entités séparées en 1990-1992

Sur la voie des engagements du Sommet

Cartographier la pauvreté et la faim pour les rayer plus facilement de la carte

Tirant parti des techniques récentes qui permettent d'estimer la pauvreté au niveau local, un certain nombre de pays ont utilisé la technologie du système d'information géographique (SIG) pour dresser des cartes détaillées de la pauvreté. Ces cartes sont associées à d'autres données géoréférencées pour mettre en lumière les zones où la faim et la pauvreté recourent d'autres problèmes d'ordre social, économique et environnemental. Des cartes permettent, par exemple, d'indiquer les zones de cultures semi-arides ayant une forte prévalence de goitre et d'analphabétisme des femmes et un mauvais accès aux réseaux routiers. Ces informations peuvent être utilisées pour concevoir des programmes permettant de répondre aux problèmes particuliers de ces zones.

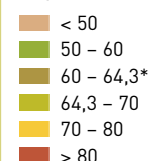
De plus en plus, les pays utilisent des cartes de la pauvreté pour cibler les projets d'aide

alimentaire et de travaux publics vers les zones où vit la population la plus pauvre. Avec l'aide de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, le Malawi a publié un atlas des statistiques sociales. Les cartes de la pauvreté contenues dans cet atlas ont été utilisées par le Programme alimentaire mondial et le Fonds d'action social du Malawi pour cibler les projets de travaux publics visant à fournir des emplois et à améliorer l'infrastructure dans les communautés pauvres. Les cartes de cet atlas devraient également être utilisées pour aider à distribuer gratuitement des engrais et des semences dans le cadre du programme d'«aide au démarrage» mis en place au Malawi.

En illustrant la manière dont les zones où se concentre la pauvreté recourent les différentes zones agroécologiques, les principaux systèmes de production vivrière ou les zones fragiles susceptibles de se dégrader, on pourra concevoir des programmes d'action efficaces et durables pour lutter contre la faim.

Dénombrement des pauvres au Malawi

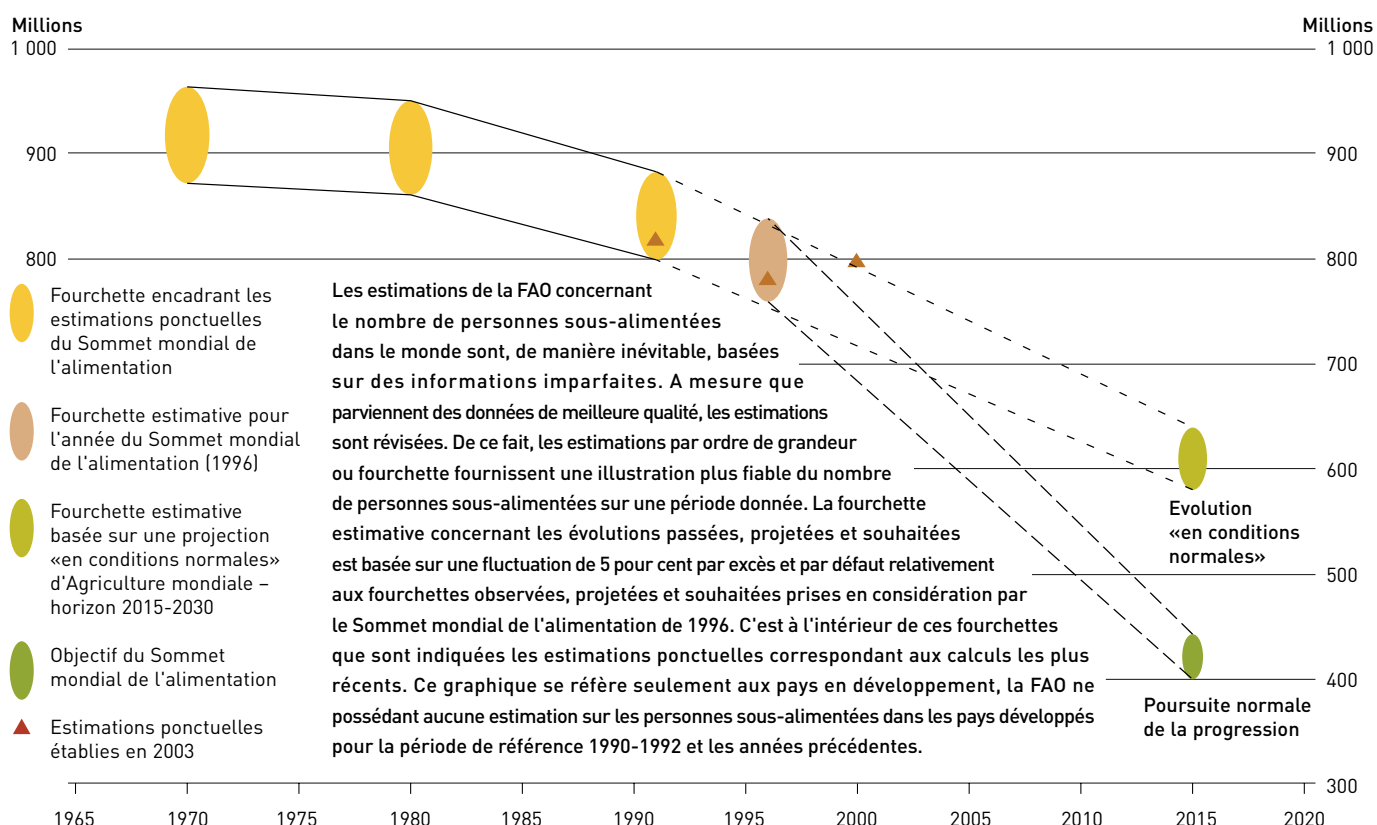
Population vivant en deçà du seuil de pauvreté (%)



* taux national

Source: Benson et al.

Nombre de personnes sous-alimentées dans le monde en développement: ordres de grandeur sur la base d'observations et de projections, comparaison avec l'objectif du Sommet mondial de l'alimentation



Pour plus de renseignements prière de s'adresser au:
Secrétariat SICI/V
Département économique et social
Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture
Téléphone: (+39) 06 57056782
Courriel: fivims-secreariat@fao.org

Nick Parsons
Chef de la Sous-Division des relations
avec les médias
Division de l'information
Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture
Téléphone: (+39) 06 57053276
Courriel: nick.parsons@fao.org

